# « Ce que l’Angleterre entend devenir en fabriquant des bombes H : une puissance militaire de premier rang », *La Tribune de Genève* (18 février 1955)[[1]](#footnote-1)

[fr] Un correspondant de Londres analyse l’annonce britannique de produire la bombe H, signe de la volonté du pays de rester une grande puissance aux côtés des États-Unis et de l’URSS. L’accent est mis davantage sur la portée politique que militaire : la dissuasion, fondée sur la menace de représailles, apparaît comme la seule défense effective contre l’arme thermonucléaire. Le gouvernement britannique prévoit parallèlement une modernisation méthodique de ses forces : réduction de 35 000 hommes dans l’armée, priorité budgétaire à l’aviation, constitution d’une réserve stratégique et développement d’armes nouvelles (avions sans pilote, fusées à longue portée, engins téléguidés). Le budget de la défense s’élève à 1,54 milliard de livres, légèrement réduit par rapport à l’exercice précédent, malgré une aide américaine limitée.

[de] Ein Londoner Korrespondent analysiert die britische Ankündigung, die H-Bombe zu produzieren – ein Zeichen für den Willen des Landes, neben den USA und der UdSSR eine Großmacht zu bleiben. Der Schwerpunkt liegt eher auf der politischen als auf der militärischen Bedeutung: Abschreckung durch Vergeltungsdrohung gilt als einzige wirksame Verteidigung gegen die thermonukleare Waffe. Gleichzeitig plant die britische Regierung eine systematische Modernisierung ihrer Streitkräfte: Verringerung der Armee um 35 000 Mann, Priorität für die Luftwaffe im Budget, Aufbau einer strategischen Reserve und Entwicklung neuer Waffen (unbemannte Flugzeuge, Langstreckenraketen, gelenkte Geschosse). Der Verteidigungshaushalt beläuft sich auf 1,54 Milliarden Pfund und ist trotz begrenzter amerikanischer Hilfe leicht niedriger als im Vorjahr.

[it] Un corrispondente da Londra analizza l’annuncio britannico di produrre la bomba H, segno della volontà del paese di rimanere una grande potenza accanto agli Stati Uniti e all’URSS. L’accento è posto più sulla portata politica che su quella militare: la dissuasione, fondata sulla minaccia di rappresaglie, appare come l’unica difesa efficace contro l’arma termonucleare. Parallelamente, il governo britannico prevede una modernizzazione metodica delle forze: riduzione di 35 000 uomini nell’esercito, priorità di bilancio all’aviazione, creazione di una riserva strategica e sviluppo di nuove armi (aerei senza pilota, missili a lunga gittata, ordigni teleguidati). Il bilancio della difesa ammonta a 1,54 miliardi di sterline, leggermente ridotto rispetto all’esercizio precedente, malgrado un aiuto americano limitato.

[en] A London correspondent analyzes Britain’s announcement of its intention to produce the H-bomb, seen as a sign of the country’s determination to remain a major power alongside the U.S. and the USSR. The emphasis is placed more on political than military significance: deterrence, based on the threat of retaliation, is portrayed as the only effective defense against thermonuclear weapons. At the same time, the British government plans a methodical modernization of its forces: a reduction of 35,000 men in the army, budgetary priority for the air force, creation of a strategic reserve, and development of new weapons (pilotless aircraft, long-range rockets, guided missiles). The defense budget amounts to £1.54 billion, slightly reduced from the previous year, despite limited American aid.

(De notre correspondant de Londres, par téléphone.)

Que la Grande-Bretagne ait annoncé au monde son intention de fabriquer des bombes à hydrogène, de façon à être au même rang que les États-Unis et l’Union soviétique, est un clair indice qu’elle entend conserver son statut de grande puissance et son rôle dans les affaires du monde. Telle est l’interprétation qui est donnée par l’opinion publique à la communication faite hier par le gouvernement.

Il est significatif que l’on en souligne plus la portée politique que la portée militaire. Celle-ci se précisera cependant au fur et à mesure que seront connues les prévisions militaires détaillées pour les trois armes. À quelques jours d’intervalle, d’abord pour l’utilisation pacifique de l’énergie nucléaire et ensuite pour ses applications défensives, ce pays a montré qu’il n’entend pas se laisser dépasser. Il n’y a pas de doute que cette sorte de manifeste que le gouvernement adresse ainsi au peuple anglais le flatte et lui plaît.

## La seule arme effective

Dans le cadre plus précis de la défense nationale, les indications données hier présentent aussi un vif intérêt. La fabrication des armes nucléaires et notamment de la bombe à hydrogène, dont on souligne en même temps l’effroyable puissance de destruction, démontre que l’on compte surtout sur la menace de représailles pour prévenir un conflit. Dans l’état actuel des choses, les représailles sont la seule arme effective. Il n’y a pas d’autre défense contre la bombe à hydrogène.

Comme il pourrait arriver cependant qu’aucun des adversaires n’ose l’utiliser, on ne saurait négliger les armes dites classiques, qui ont d’ailleurs un rôle important à jouer tant que dure la guerre froide — et la durée de celle-ci, estime-t-on, pourrait bien être indéfinie. C’est dans cet esprit que le gouvernement a décidé la création, en Grande-Bretagne même, d’une réserve stratégique susceptible d’être rapidement transportée sur un théâordre ; l’aviation de chasse est en voie, quoi qu’on ait dit, d’achever sa modernisation. Au point de vue des effectifs, il est significatif que l’on prévoie une réduction des forces de l’armée de quelque 35 000 hommes.

## L’aviation au premier rang

Dans la répartition budgétaire, il est à remarquer que c’est l’aviation qui vient en tête pour le prochain exercice, comme pour celui qui s’achève, avec 540 millions de livres. Vient ensuite l’armée avec 484 millions de livres, au troisième rang, la flotte, avec 347 millions, et enfin les fabrications d’armes, les recherches expérimentales et les essais dépendant du ministère de l’Industrie, qui coûteront 147 millions, le total étant de 1540 millions de livres environ, ce qui représente une réduction d’une centaine de millions de livres par rapport à l’exercice écoulé.

L’aide américaine prévue pour 1955-1956 n’atteint que 43 millions de livres. Si bien que la charge totale pour le Trésor est estimée à 1500 millions de livres ou 18 milliards 300 millions de francs suisses. tre extérieur d’opérations à la première alerte.

## Modernisation méthodique

En deuxième lieu, la modernisation — et on pourrait même dire la transformation systématique — des moyens habituels de combat sera méthodiquement poursuivie. Des engins téléguidés remplaceront progressivement la grosse artillerie des navires de guerre, l’artillerie antiaérienne et même les canons portés par les avions. De même, des avions sans pilote et des fusées à très longue portée — on dit même des fusées transcontinentales — prendront la place, dans l’avenir, des avions de bombardement.

Dans la période de transition, le gouvernement britannique s’appliquera à équiper une armée moins nombreuse mais plus mobile, une flotte active assez puissante pour parer à toute éventualité et, enfin, une aviation de bombardement […][[2]](#footnote-2).

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19550218-01.2.66.5](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19550218-01.2.66.5) [↑](#footnote-ref-1)
2. [NdE] La fin du texte est tronquée. [↑](#footnote-ref-2)